

Vernon: l'art et la matière d'une créatrice de bijoux

Désormais, créatrice de bijoux, Caroline Margueritat, qui a longtemps travaillé au Bureau Enquête Accident, exposera pour la première fois ses réalisations au salon des métiers d'art au château de Bizy, à Vernon, ce week-end.

Penchée sur son bureau installé dans le sous-sol de sa maison, Caroline Margueritat s'applique à limer l'une de ses créations. Après quelques manipulations, la pièce viendra grossir la collection de cette jeune créatrice de bijoux vernonnaise. Le public est invité à la découvrir samedi et dimanche au château de Bizy, à Vernon. « Carofolies » y sera présente aux côtés d'une vingtaine d'autres artisans, à l'occasion de la nouvelle édition du salon des métiers d'art de la vallée d'Eure. Une première pour Caroline Margueritat, qui a créé son entreprise il y a seulement quelques mois. « J'ai toujours aimé les bijoux mais je n'en avais jamais réalisé avant ! Cette activité est le fruit d'une réflexion, » confie-t-elle.

« J'ai encore plein d'idées

Elle sera suivie d'une reconversion professionnelle. « Je suis ingénieur en matériaux. Après mon doctorat, j'ai travaillé pour le BEA (Bureau Enquête Accident) au sein de son laboratoire d'analyse de défaillance, » précise la jeune femme. Caroline Margueritat était parfois amenée à se déplacer sur les lieux, comme pour l'accident d'avion Rio-Paris, qui a eu lieu en 2009.

« C'est un métier passionnant et assez unique, mais après 14 années au BEA, j'avais envie de faire autre chose », confesse Caroline Margueritat, installée à Vernon depuis trois ans.

Se cherchant une nouvelle vie professionnelle, elle tient à préserver un côté manuel dans sa nouvelle activité. « J'ai assisté à une vente à domicile de bijoux d'une amie. Je me suis alors dit : et pourquoi pas ? »

Adieu le BEA, Caroline Margueritat suit une première formation en bijouterie fantaisie pour apprendre le montage. À la faveur d'un stage au sein de l'association des arts plastiques de Saint-Marcel, elle découvre la pâte à métaux. « Il s'agit d'un procédé issu de l'industrie. Le métal se présente en poudre fine que l'on hydrate avec de l'eau ce qui permet de choisir la texture et la forme de la pièce que l'on souhaite. » Autre avantage, elle peut y inclure des pierres. Après un premier séchage, la partie organique de la poudre, qui constitue son lien, est brûlée entre 750 et 950°C. Ne reste que la matière.

La créatrice polie et brosse la pièce pour obtenir l'effet souhaité. Sous ses doigts naissent bracelets, boucles d'oreilles, pendentifs... « J'essaie de travailler par gamme de collection comme avec "Folie" dans laquelle on retrouve mon logo. C'est une fleur de marguerite un peu stylisée à six pétales dont le cœur reprend la première lettre de mon prénom, le C. Une autre gamme est déclinée avec des motifs géométriques, une autre est axée plus nature avec des feuilles... », explique la créatrice. Elle réalise également des bijoux personnalisés, à la demande.

Finitions, montage, attaches, tout est permis selon l'imagination de Caroline Margueritat qui peut passer plusieurs heures à réaliser un seul bijou. « J'ai encore plein d'idées ! J'aimerais travailler davantage sur des réalisations volumétriques. » Elle s'essaie aussi à la pâte à liège et va intégrer un atelier de design et métier d'art avec la chambre des métiers.

Après quelques mois d'activités, la jeune entrepreneuse, qui a investi environ 2 000 € pour se lancer dans son activité, tente de se faire un nom avec des ventes privées à domicile, en participant à des salons et en organisant des ventes éphémères, comme ce sera le cas à Versailles (78) du lundi 19 juin au samedi 1er juillet. Elle a aussi développé sa boutique en ligne pour proposer ses bijoux, vendus entre 30 et 70 €. Ce week-end, elle sera donc aux côtés d'une vingtaine d'autres artisans d'art, tapissier, ébéniste, brodeuse sur perles, céramiste, abatjouriste ou sellier..